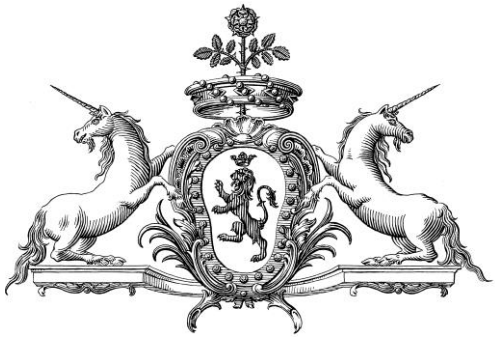


COMMUNICANTES

Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'Archidiocèse de Lyon

–

Collégiale Saint-Just

Numéro 197 – Novembre 2026 – 1 euro

NOVEMBRE : EN MARCHE VERS LE CIEL !

Le mois de novembre nous invite à tourner nos regards vers l'éternité. En priant pour les fidèles défunts, nous accomplissons un acte de charité d'une valeur inestimable : nous pouvons venir en aide aux âmes du purgatoire, qui achèvent leur purification avant d'entrer dans la pleine lumière de Dieu. Nos prières, nos sacrifices et l'offrande du saint sacrifice de la Messe sont autant de secours que nous pouvons leur apporter. Quelle grâce de pouvoir ainsi aimer au-delà de la mort ! Et quelle joie d'espérer nous faire, par notre charité, des amis dans le Ciel qui intercéderont à leur tour pour nous !

Mais ce mois nous rappelle aussi une vérité qu'il serait imprudent d'oublier : nous-mêmes, un jour, nous paraîtrons devant le Seigneur. « Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure » (Mt 25, 13). Il ne s'agit pas de vivre

dans la crainte, mais de vivre dans la vigilance, en nous préparant chaque jour à cette rencontre décisive. Car nous ne pouvons nous contenter d'être chrétiens de nom : notre foi doit se traduire en actes, dans la fidélité à nos devoirs, la pratique des sacrements, la charité envers notre prochain et le combat résolu contre le péché.



Toutefois, gardons-nous de réduire la vie chrétienne à une succession d'interdits ou à la seule fuite du mal. Certes, il nous faut nous détourner de ce qui nous éloigne de Dieu ; mais c'est avant tout parce que nous sommes appelés à le rejoindre ! La vie chrétienne est une marche vers le Ciel, une réponse d'amour à Celui qui nous a créés pour le connaître, l'aimer et jouir éternellement de sa présence. Chaque acte de foi, chaque effort de vertu, chaque service rendu par amour nous rapproche de ce but. Il ne s'agit pas seulement d'éviter l'enfer, mais de désirer ardemment le Ciel et de vivre dès maintenant en enfants de Dieu.

Voilà précisément ce que nous rappellera l'Avent, qui commencera à la fin de ce mois. En nous préparant à célébrer la première venue du Sauveur dans l'humilité de Bethléem, nous tournerons aussi nos cœurs vers sa venue glorieuse à la fin des temps. Le même Seigneur qui est venu nous sauver reviendra nous juger et nous introduire, si nous lui sommes fidèles, dans son Royaume.

Alors, en ce mois de novembre, prions pour nos défunts, invoquons les saints et renouvelons notre désir du Ciel. Que cette espérance éclaire nos

journées, soutienne nos efforts et donne à notre vie chrétienne son véritable élan ! Comme nous y exhorte saint Paul : « Cherchez les choses d'en haut, là où le Christ est assis à la droite de Dieu » (Col 3, 1).

Marchons donc vers le Ciel, avec confiance et persévérance, en vivant dès aujourd'hui de l'amour que nous espérons goûter éternellement !

abbé Paul GIARD, fssp
chapelain



INDULGENCES APPLICABLES AUX DEFUNTS EN NOVEMBRE

L'Église dispose de deux moyens traditionnels d'obtenir une indulgence plénière pour les âmes du Purgatoire :

- du 1er au 8 novembre, en visitant un cimetière et en priant pour les morts ;
- le 1er novembre en visitant pieusement une église ou un oratoire et en y récitant le Notre Père et le Credo.

Ces indulgences peuvent être obtenues aux conditions habituelles :

- confession dans les huit jours avant ou après ;
- communion le jour-même ;
- prière aux intentions du Souverain Pontife ;
- détachement complet du péché.

CHRONIQUE DE LA COMMUNAUTE
OCTOBRE 2026



Du 2 au 4 octobre :
Un groupe d'hommes de la communauté sur rend en pèlerinage à Cotignac pour confier leurs familles à saint Joseph. Ils partent de la Sainte-Baume et assistent à la messe dans la grotte où sainte Marie-Madeleine vécut en ermite. Au terme d'une bonne marche, ils se rendent au sanctuaire de saint Joseph épargné par les incendies de cet été.

Dimanche 4 octobre :
Au cours de la messe de dix heures, nous solennisons la fête de Notre-Dame du rosaire. A cette occasion, l'abbé Barba de la Mora, diacre qui passe toute l'année au service de la communauté de Lyon, donne son premier sermon à Saint-Just.

Samedi 17 octobre :
C'est le premier jour des vacances. Pendant qu'à Lyon le centre-ville est pillé par les « manifestants », à Wigratzbad, la maison de formation de la Fraternité Saint-Pierre, les séminaristes de deuxième année prennent la soutane et reçoivent la tonsure. Par cette cérémonie très émouvante, ils se donnent à Dieu pour le servir. S'ils persévèrent, ils deviendront prêtres au terme de sept années de formation. Prions pour eux.

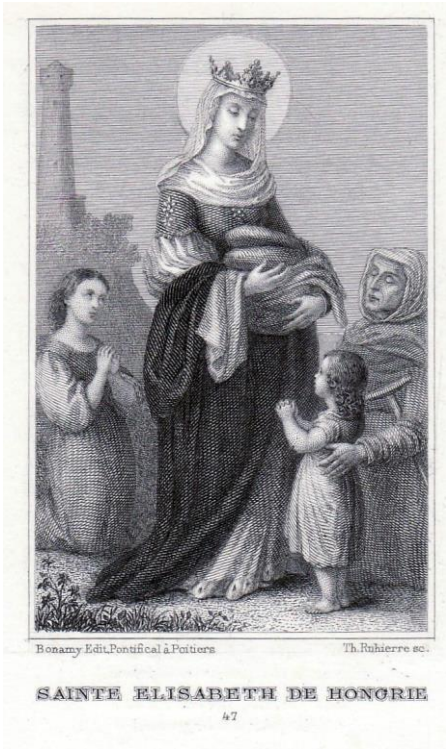
Du 20 au 23 octobre :
Tous les prêtres de la province de France de la Fraternité Saint-Pierre se retrouvent à Sées, en Normandie, pour leur session annuelle. Ces grandes retrouvailles sont marquées par l'intervention de l'association « Parole d'homme » qui forme les prêtres à l'éloquence en vue d'améliorer leurs sermons.

abbé Donatien VIOT, fssp

SAINTE ÉLISABETH DE HONGRIE

LES ŒUVRES DE MISERICORDE

Sa vie



En ce mois de novembre nous fêtons sainte Élisabeth de Hongrie. Sa naissance eut lieu le 7 juillet 1207 à Presbourg, l'actuelle ville de Bratislava. Elle est la deuxième fille du roi André II de Hongrie.

En tant que princesse de Hongrie elle est la nièce d'Ottokar I^{er} Bohême et de sainte Hedwig de Silésie. Elle est également la cousine germaine de sainte Agnès de Bohême et de Louis VIII le Lion, père de saint Louis de France.

À l'âge de quatre ans elle est fiancée à Louis IV de Thuringe, qu'elle épousa à l'âge de 14 ans, pour ainsi prolonger sa liste de relations familiales canonisées. En effet, son mari, le landgrave Louis IV, décédé à l'âge de 27 ans, ne tardera pas à être déclaré bienheureux. Il en est de même pour le troisième et dernier enfant de ce jeune ménage, la petite Gertrude, qui deviendra moniale, puis mère abbesse pour enfin être déclarée bienheureuse elle aussi.

Quoiqu'il en soit de ces illustres liens familiaux, tant du point de vue terrestre que du point de vue céleste, la raison pour laquelle nous célébrons encore sa mémoire chaque année le 19 novembre, est **sa charité resplendissante pendant sa propre vie** terrestre. En effet, une ascendance brillante ne suffit pas pour ajouter, ne serait-ce qu'un seul gramme de sainteté ou de véritable noblesse à une âme. Ce qui fait toute la différence ce sera, comme pour nous

tous, la coopération avec la grâce de Dieu afin de ne pas faire obstacle à la vie bienheureuse qu'il veut pour nous. Comme le dit très justement saint Augustin : « **Quand Dieu couronne ses saints, ce sont ces propres dons qu'il couronne** ».

Son œuvre

Revenons donc aux débuts de sa vie familiale pour identifier la source de cet élan charitable qui fera d'Élisabeth une des saintes femmes les plus vénérées dans l'histoire de l'Église. Alors que l'Église fête **cette année les 800 ans de la mort de saint. François** nous ne saurions omettre les nombreuses rencontres avec des franciscains allemands qui vont donner à ce jeune ménage l'amour pour les pauvres qui deviendra la note caractéristique de leur union.

Malheureusement, cet enthousiasme n'est pas partagé par tout le monde. Au château de Wartburg, les seigneurs de la cour de Louis IV n'approuvent guère les pratiques « excentriques » de leur jeune landgrave et de son épouse. Une adversaire particulièrement féroce sera la belle-mère d'Élisabeth, la landgravine douairière Sophie de Bavière.

Le premier des trois épisodes de sa vie que je vais vous raconter lui est en effet lié. Pendant des mois, la belle-mère va juger la piété d'Elisabeth extravagante et indigne à la cour et petit à petit elle ne saura plus se retenir en face de sa belle-fille. Élisabeth en rentrant dans l'église, va **avancer jusqu'à la grande croix placée à l'entrée du chœur pour y déposer sa couronne**. En voyant la couronne de la princesse au pied de la croix, la belle-mère, prise par la colère, ne se retient plus. Elle va jusqu'à l'humilier en public en soulignant qu'une telle attitude est indigne d'une princesse. La princesse, sainte. Élisabeth va seulement répondre, très calmement avec les mots souvent attribués à Godefroy de Bouillon : « **Je ne saurais porter une couronne d'or lorsque mon Seigneur fut couronné d'épines** »

Le deuxième épisode va surtout concerner son mari, le landgrave Louis IV. Alors qu'il était toujours le fidèle soutien de son épouse dans l'œuvre de charité envers les pauvres, la légende raconte qu'il n'était pas d'accord sur le fait que la landgravine sorte à pied et toute seule pour apporter du pain aux pauvres, pour

faire ses maraudes. Un jour, le landgrave tombe sur la princesse ainsi partie pour son œuvre de charité, comme il voit son manteau rempli il va lui demander très simplement ce qu'il contient. Sans réfléchir, ne voulant pas faire de peine à son mari, Élisabeth dit que ce sont des roses (et non pas du pain). Puis, se rendant compte de son mensonge, elle s'excuse et explique à son mari que c'est du pain. Il lui demande donc de lui montrer ses pains, ouvrant le manteau, voici que tous ces pains se sont **miraculeusement transformés en roses.** Voici le miracle des roses de sainte Élisabeth de Hongrie. Pourtant, comme la rose est **le symbole pérenne de la charité** de nombreux saints ont pu, ultérieurement, être les témoins de miracles semblables. Ce sera le cas de saint. Nicolas de Tolentino et sainte. Roseline de Villeneuve, mais surtout, de la petite nièce de sainte. Élisabeth de Hongrie, la reine sainte. Élisabeth de Portugal.

Le troisième et dernier de ces épisodes met en scène les deux personnages évoqués ci-dessus. Il s'agit de la fois où sainte. Élisabeth a décidé de faire **coucher un lépreux dans son propre lit,** qu'elle partageait avec son époux. La belle-mère indignée décide de ne rien dire à Élisabeth mais elle part à la rencontre de son fils pour lui faire part de ce qui se passe et pour lui émousser les émotions afin qu'il « comprenne » la gravité de la situation. Une fois rentré, le landgrave se précipite dans sa chambre et non sans indignation il se met à enlever les draps de son lit. Voici que Dieu Tout-Puissant ouvre alors les yeux de son âme, et à la place d'un lépreux, **il vit le Christ crucifié étalé sur sa couche**. Cette scène est bien incorporée dans l'oratorio composé par Franz Liszt en l'honneur de sainte Élisabeth et le personnage mystérieux d'Élisabeth dans l'opéra Tannhäuser de Richard Wagner semble également s'inspirer d'elle.

À vingt ans seulement, la jeune **Élisabeth devint veuve**. Emporté par la peste alors qu'il n'avait que 27 ans, son mari laisse derrière lui une veuve et trois enfants. Sainte Élisabeth, qui refuse de renoncer à son idéal de charité entre dans le tiers-ordre franciscain et cherche avec ferveur à récupérer sa dote, afin de pouvoir financer un hôpital pour les pauvres de la ville. Ceci fut la dernière goutte pour la belle-mère qui décida de chasser sainte. Élisabeth et ses trois enfants du château de Wartburg.

Grâce à l'aide diplomatique de son oncle, évêque, sainte. Élisabeth sera la seule à partir alors que ses enfants garderont le droit d'être élevés par la famille ducale. Ayant effectivement récupéré sa dote, sainte. Élisabeth ne tarda pas à s'en servir pour **construire son hôpital**. Malgré tous ces obstacles, sa charité ne s'éteint pas et sainte Élisabeth continua à prendre soin des pauvres jusqu'à sa mort à 24 ans en l'an 1231. En moins de quatre ans, le 27 mai 1235, elle est canonisée par sa sainteté Grégoire IX ce qui lui valut une place parmi les trois personnes les plus **rapidement canonisées** dans l'histoire de l'Église.

Son héritage

Il n'est pas étonnant que sainte. Élisabeth de Hongrie soit la sainte patronne de nombreuses œuvres caritatives depuis les 800 ans qui se sont écoulés depuis sa naissance. Elle sert de témoignage à la chrétienté pour souligner l'immense honneur que c'est de servir les pauvres, que **celui que nous servons en faisant cela, c'est en premier lieu le Christ lui-même**.

Si une princesse d'aussi illustre ascendance ne s'est pas gênée pour apporter son aide aux pauvres, nous non plus nous ne devrions pas l'être. Comme l'explique sa vie, et surtout la scène du lépreux dans son lit, les pauvres, les vrais pauvres ont quelque chose qui rebute notre nature sensible. Il faut regarder avec **les yeux de la foi et aimer d'un amour tout surnaturel pour pouvoir passer au-delà de leur condition désagréable**.

Qu'ils soient sales de corps et d'âme, qu'ils ne connaissent pas les règles de la fine politesse, qu'ils nous mentent ou cherchent à nous dérober injustement un plus grand part de nos dons que ce qui leur revient, tout cela, il faut savoir le dépasser pour pouvoir servir le pauvre qui se tient devant nous, que le bon Dieu a mis sur notre chemin dans la sagesse de sa Providence.

En effet, **les pauvres sont nombreux et d'une pauvreté multiple**, c'est pourquoi il peut être utile de réétudier **les œuvres de miséricorde** corporelle et spirituelle avant de s'engager pour pratiquer la charité. Elles sont quatorze en tout, sept œuvres de miséricorde corporelle et sept œuvres de miséricorde spirituelle.

Les sept œuvres de miséricorde corporelle sont : nourrir les affamés ; donner à boire aux assoiffés ; vêtir ceux qui sont nus ; accueillir les étrangers ou loger les pèlerins ; assister et soigner les malades ; visiter les prisonniers et ensevelir les morts.

Les sept œuvres de miséricorde spirituelle sont : conseiller ceux qui sont dans le doute ; enseigner les ignorants ; avertir les pécheurs ; consoler les affligés ; pardonner les offenses ; supporter patiemment les personnes ennuyeuses ou difficiles et prier Dieu pour les morts et les vivants.

Comme vous le voyez il y a plusieurs manières de servir Notre-Seigneur dans les plus démunis qui nous entourent. Souvent **on n'a pas besoin de chercher bien loin** pour trouver quelqu'un qui a besoin de notre miséricorde soit corporelle, soit spirituelle. Pour faciliter la rencontre de certaines personnes à servir de cette manière, notre communauté propose, chaque année entre la Toussaint et Pâques **des maraudes**. Il s'agit d'un moment que nous passons les jeudis entre 20h00 et 21h00 auprès des SDF de Lyon. Cela donne **l'occasion de pratiquer un bon nombre des œuvres de miséricorde corporelle ainsi que toutes les œuvres de miséricorde spirituelle**. Un abbé est présent chaque jeudi et nous commençons et terminons par une prière pour les pauvres ainsi qu'un moment de convivialité facultative.

N'hésitez pas à vous joindre à nous pour faire du bien aux plus démunis et pour sortir de votre zone de confort !

abbé Simon-Xavier DANIELSSON, fssp

ORDO LITURGIQUE
NOVEMBRE 2026



Dimanche 1er novembre
Fête de tous les saints – 1e classe, blanc.

Lundi 2 novembre
Commémoraison des fidèles défunts, 1e classe, Noir

Mardi 3 novembre : saint Genès, évêque de Lyon, 3e classe, Blanc
Mercredi 4 novembre : saint Charles Borromée, évêque, 3e classe, Blanc
Jeudi 5 novembre fête : des saintes Reliques, 3e classe, Blanc
Vendredi 6 novembre : Dédicace de toutes les églises consacrées, 1e classe, Blanc
Samedi 7 novembre : de la Sainte Vierge au samedi, 4e classe, Blanc

Dimanche 8 novembre
5e dimanche après l'Épiphanie transféré, 2e classe, Vert

Lundi 9 novembre : dédicace de l'archibasilique du Très-Saint-Sauveur, 2e classe, Blanc
Mardi 10 novembre : saint André Avellin, confesseur, 3e classe, Blanc
Mercredi 11 novembre : saint Martin, évêque et confesseur, 3e classe, Blanc
Jeudi 12 novembre : saint Martin Ier, pape et martyr, 3e classe, Rouge
Vendredi 13 novembre : saint Didace, confesseur, 3e classe, Blanc
Samedi 14 novembre : saint Josaphat, évêque et martyr, 3e classe, Rouge

Dimanche 15 novembre
6e dimanche après l'Épiphanie transféré, 2e classe, Vert

Lundi 16 novembre : saint Eucher, évêque de Lyon, 3e classe, Blanc
Mardi 17 novembre : saint Grégoire le Thaumaturge, 3e classe, Blanc
Mercredi 18 novembre : dédicace des basiliques Saint-Pierre et Saint-Paul, 3e classe, Blanc
Jeudi 19 novembre : sainte Élisabeth de Hongrie, 3e classe, Blanc
Vendredi 20 novembre : saint Félix de Valois, 3e classe, Blanc
Samedi 21 novembre : Présentation de Notre-Dame au Temple, 2e classe, Blanc

Dimanche 22 novembre
Dernier dimanche avant la Pentecôte, 2e classe, Vert

Lundi 23 novembre : saint Clément Ier, pape et martyr, 3e classe, Rouge
Mardi 24 novembre : saint Jean de la Croix, confesseur et docteur, 3e classe, Blanc
Mercredi 25 novembre : sainte Catherine, vierge et martyre, 3e classe, Rouge
Jeudi 26 novembre : saint Sylvestre, abbé, 3e classe, Blanc
Vendredi 27 novembre : de la férie, 4e classe, Vert
Samedi 28 novembre : de la Sainte Vierge au samedi, 4e classe, Blanc

Dimanche 29 novembre
1er dimanche de l'Avent, 1e classe, Violet

Lundi 30 novembre : saint André, apôtre, 2e classe, Rouge
Mardi 1 décembre : de la férie, 3e classe, Violet
Mercredi 2 décembre : sainte Bibiane, vierge et martyre, 3e classe, Rouge
Jeudi 3 décembre : saint François Xavier, confesseur, 3e classe, Blanc
Vendredi 4 décembre : saint Pierre Chrysologue, évêque, confesseur et docteur, 3e classe, Blanc
Samedi 5 décembre : de la férie, 3e classe, Violet

Dimanche 6 décembre
2e dimanche de l'Avent, 1e classe, Violet

SAINTE CATHERINE D'ALEXANDRIE
L'HISTOIRE DE SON CULTE



Le 25 novembre l'Église célèbre le martyre de sainte Catherine d'Alexandrie. C'est une jeune vierge et martyre, qui était extrêmement intelligente, formée dans toutes les sciences de son époque. Elle a converti les philosophes que l'empereur avait appelés pour se disputer contre elle. Elle a souffert les pires tourments et elle a rendu un témoignage admirable. Finalement elle a été mise à mort par le glaive près de l'an 300, et les anges ont apporté son corps au Mont Sinaï. Nous avons raconté son martyre[1] dans un podcast publié sur claves.org dans la collection « Les saints se racontent » et nous recommandons de l'écouter aussi ; ici nous voulons parler du culte qu'elle a reçu à travers les siècles.

Elle est peu connue aujourd'hui, mais elle était très célèbre pendant tout le Moyen Age. Les chrétiens du monde entier, de tous les âges et de toutes les conditions avaient un grand amour et une grande dévotion pour cette martyre de dix-huit ans. Les pèlerinages aux sanctuaires qui gardaient ses reliques étaient très populaires. Sa fête était célébrée avec grande solennité dans toute la chrétienté, et jusqu'au XVII[e] siècle dans plusieurs diocèses de France la Sainte-Catherine était un jour de précepte. Les murs des églises représentaient sa vie en images, les jeunes se confiaient à elle dans la lutte pour la chasteté, les étudiants pour acquérir la véritable sagesse, les religieux et religieuses pour la fidélité à leur vocation. Cette grande popularité parmi les fidèles rend témoignage de l'abondance des grâces et des miracles reçus par son intercession.

[1] https://claves.org/podcast/les-saints-se-racontent-sainte-catherine-dalexandrie/

Sainte Jeanne d'Arc elle-même était dévouée au culte de sainte Catherine, et sainte Catherine en échange l'a guidée dans sa mission. En effet sainte Catherine a dit à Jeanne de prendre une épée qu'elle allait trouver enterrée derrière l'autel de l'église Sainte-Catherine-de-Fierbois, « l'épée de Sainte-Catherine », comme on l'a appelée.

Mais le corps de sainte Catherine ne se trouve pas à Alexandrie, ni à Rome, ni à Constantinople, ni en Europe. La partie principale de ses restes mortels se trouve au Mont Sinaï, dans le désert d'Égypte, où selon toutes les traditions son corps a été miraculeusement transporté après sa mort.

Le Monastère grec du Mont Sinaï a été construit par ordre de sainte Hélène en 337 pour honorer un buisson au milieu du désert. C'est le « Buisson ardent » que Moïse a vu, qui est toujours là, toujours vivant après tant de siècles. Il est célèbre pour être le plus ancien monastère du monde qui soit encore actif, pour avoir la plus vieille et la plus riche bibliothèque du monde, et les icônes les plus précieuses. Au VIII^{e} siècle, après que le corps de sainte Catherine a été prodigieusement retrouvé, les pèlerinages sont devenus très nombreux et le lieu a changé de nom en Monastère Sainte-Catherine. Ces saintes reliques, selon le témoignage constant des pèlerins à travers les siècles jusqu'à nos jours, produisent une huile miraculeuse et un arôme très doux.

Aujourd'hui donc, que s'est-il passé ? Où est la ferveur pour cette glorieuse martyre ? Les historiens les plus critiques, depuis toujours, (et plus encore aux temps modernes,) ont constaté que le récit du martyre de sainte Catherine est impossible à vérifier historiquement. En effet, son corps était perdu, personne n'a écrit sa vie, et pendant de siècles différentes traditions orales rapportaient la vie de sainte Catherine différemment et avec peu de détail, de sorte que l'auteur qui a écrit la vie de sainte Catherine au VIII^{e} siècle a probablement été obligé d'harmoniser plusieurs versions de l'histoire, à suppléer des parties manquantes, à le rédiger selon le style hagiographique, et à conserver les scènes fabuleuses ou exagérées telles qu'elles étaient souvent racontées. Il a aussi écrit la vie de sainte Catherine dans un langage plus adapté à l'édification des auditeurs qu'aux études de l'histoire.

Jacques de Voragine dans sa « Légende dorée », a donné un style plus achevé au récit de son martyre, avec des mises en scène concrètes, et avec des dialogues rédigés pour mouvoir le lecteur et l'instruire. Les écrivains postérieurs ont ajouté un sermon final sur les vertus les plus imitables de la sainte, ainsi que le récit du baptême de sainte Catherine et de son mariage mystique, tel qu'il était vécu par des saintes comme sainte Catherine de Sienne.

Les historiens modernes tendent à douter de tout ce qu'on connaît sur sa vie, et quelques-uns vont jusqu'à dire que tout est fictif. D'autres, critiques du style simple et fantastique, ont minimisé sa valeur littéraire. Beaucoup ont arrêté de raconter cette histoire jugeant qu'elle offensait la vérité historique et le style sobre et mesuré qui devenait la norme. Ainsi, la ferveur s'est refroidie, et le culte de sainte Catherine a perdu son ancienne splendeur. Le calendrier réformé de 1969 a terminé par supprimer la fête de sainte Catherine, comme aussi de tous les saints qui « présentent de graves difficultés historiques ». Cependant, après une visite du pape Jean-Paul II au Monastère Sainte-Catherine du Mont Sinaï en 2000, il a restitué la fête de Sainte Catherine à sa place originale au calendrier en raison de la dévotion populaire.

Dieu est Vérité, et le culte chrétien doit toujours se dérouler dans la vérité, c'est-à-dire la conformité de l'intellect et à la réalité telle qu'elle est. Que faut-il dire donc du culte à notre sainte ?

Par la raison, on peut savoir avec certitude que sainte Catherine a bien existé, puisque ses reliques sont là et elles ont toujours été vénérées comme celles d'une martyre. Il est aussi très raisonnable de croire que les récits les plus anciens de sa vie sont en partie véridiques. Le manque de documents plus anciens s'explique facilement par la disparition miraculeuse de son corps.

Mais au-delà de la raison humaine, et dans un esprit chrétien, il est aussi très raisonnable de croire que l'Esprit Saint a guidé l'Église dans la transmission de la vie de sainte Catherine. C'est en effet très crédible : par le témoignage des miracles effectués par son intercession, par le témoignage des chrétiens fidèles qui l'ont honorée, et par la bonne réputation du Monastère du Mont Sinaï qui

conserve ses restes. J'irai jusqu'à dire que nous devons par piété filiale transmettre l'histoire de cette grande sainte, et d'autres semblables, telle que nous l'avons reçu.

Ce 25 novembre, rejoignons les chrétiens du monde entier pour honorer notre chère sainte Catherine, et soyons bénéficiaires de la promesse que Dieu lui a faite à la fin de sa vie : *Or, pendant qu'on la menait au supplice, elle dit, les yeux levés au ciel : « Espoir et salut des croyants, honneur et gloire des vierges, Jésus, mon bon maître, exauce ma prière ! Fais en sorte que toute personne qui m'invoquera, (soit à l'heure de la mort ou dans le danger,) se trouve secourue en souvenir de ma passion ! » Et une voix, du haut du ciel, lui répondit : « Viens, ma chère fiancée, les portes du ciel sont ouvertes devant toi. Et à ceux qui célébreront pieusement ton martyre je promets le secours qu'ils demanderont ! »*

abbé Diego Barba de la Mora, fssp

La Crucifixion des Capucins du Guide

Carlo Cesare Malvasia, le premier historien de la peinture de Bologne du XVII^e^ siècle, exhortait le visiteur de la ville à faire un arrêt à l'église *dei Padri Cappuccini di Monte Calvario* pour admirer une peinture, qu'il disait être «le plus beau crucifix qui n'ait jamais été peint au monde ».

Ce tableau représentant Jésus-Christ crucifié, la Vierge des Douleurs ainsi que sainte Marie-Madeleine et saint Jean l'Évangéliste a été peint par Guido Reni (qu'en France on nomme le Guide) en 1619 pour le maître-autel de l'église du complexe conventuel des Capucins. Ce couvent fut supprimé en 1809 et démoli par la suite.

Il faut dire un mot de la vie et de la carrière de Guido Reni. Né à Bologne le 4 novembre 1575 et mort dans la même ville le 18 août 1642, il fut actif à Rome

et dans sa ville de natale. Il devint la figure dominante de l'École de peinture de Bologne qui avait commencé à la fin du XVI[e] siècle avec les frères Carrache. Sa longue carrière est un incessant va et vient entre Rome et Bologne, avec quelques incursions à Mantoue et à Naples.



À sa mort, en 1642, il était l'un des peintres les plus célèbres et vénérés de son temps, bien au-delà de la péninsule italienne, ayant élaboré un « classicisme baroque » qui lui est propre, et étant devenu l'un des plus grands représentants de cette école bolonaise dont les Carrache, le Dominiquin, Lanfranco ou le Guerchin et les membres de l'académie des *Incamminati* étaient les figures majeures.

Homme d'une grande piété, proche des Capucins (il fut enterré revêtu de la bure du tiers-ordre), il eut à combattre toute sa vie contre le démon du jeu, qui le conduisit souvent à des problèmes financiers importants. En partie à cause de cela, il accorda toujours de l'importance à la rémunération de son travail. Le coût de cette crucifixion par exemple — 300 écus pour l'exécution des figures du Christ, de saint Jean et de la Vierge — fut pris en charge par des mécènes puissants mais c'est le peintre qui ajouta gracieusement la figure de Marie-Madeleine en raison de l'affection particulière qu'il portait aux religieux Capucins.

« Le Christ en croix, la Vierge de douleur et les saints Marie-Madeleine et Jean l'Évangéliste » est l'une des œuvres les plus saisissantes et les plus admirées de Guido Reni : le corps du Christ, maintes fois copié et reproduit (jusque dans une production surabondante d'images pieuses), incarne un équilibre parfait entre vérité et beauté idéale. La composition, soigneusement élaborée par le peintre à travers de nombreux dessins préparatoires et fruit de plusieurs remaniements, se détache sur un fond indéfini de nuages sombres, mettant en valeur le talent de Reni pour équilibrer le ciel et la terre dans une harmonie unique.

Cette œuvre est significative des images religieuses liées au nouvel esprit découlant des indications sur les arts visuels données par le concile de Trente (1545-1563), codifiées par le cardinal Gabriele Paleotti, archevêque de Bologne, dans son *Discours sur les images sacrées et profanes (1582).*

C'est justement l'académie bolonaise des *Incamminat* qui a progrès-sivement élaboré ce type d'art dévotionnel attentif à cette nouvelle et profonde sensibilité religieuse, dont cette crucifixion est symptomatique.

Le tableau devait partir pour la France en juillet 1796, mais il fut laissé sur place car jugé en trop mauvais état de conservation par les commissaires français chargés de la réquisition des œuvres d'art italiennes. Après la suppression du couvent, l'œuvre fut déposée en 1810 à la galerie de l'Académie des beaux-arts de Bologne, institution qui donna naissance à la Pinacothèque nationale de Bologne, où on peut encore l'admirer aujourd'hui.

abbé Jean-Cyrille SOW, fssp

Rejoignez le groupe Accueil Saint-Just

Tous les dimanches, de nouvelles personnes viennent à Saint-Just et découvrent la communauté, et/ou le rit traditionnel, et/ou la Messe tout simplement. Les membres qui font déjà partie du groupe peuvent en témoigner :

Exemple de témoignages depuis la rentrée

« Hier, Pauline (qui a fait sa profession de foi en mai dernier) m'a présenté sa meilleure amie Élise qui a demandé à se préparer au baptême. »

« J'ai fait la connaissance de Damien qui se prépare au baptême, et qui s'apprête à acheter son missel. Il viendra déjeuner à la maison un prochain dimanche. »

« On a rencontré Inès et Thomas qui ont été ramenés par une personne accueillie précédemment. Les deux sont baptisés. Thomas semble plus en retrait. »

« D'abord il y a eu des jeunes étudiants qui viennent de s'installer à Lyon, il y a eu aussi des parents de passage chez leurs étudiants (qui vont soutenir l'école), il y a des nouveaux (catéchumènes comme Toni avec qui j'ai partagé ma messe ce matin), des Brésiliens qui viennent d'arriver dans notre paroisse depuis trois dimanches et qui vivent à Saint Irénée, bref tout un tas de profils différents. »

« Dimanche dernier j'ai accueilli Alissa (je ne sais pas comment ça s'écrit) mi-ukrainienne mi-russe qui va habituellement à l'église orthodoxe du 6e à Lyon. Première fois qu'elle venait à Saint-Just. Très touchée par la liturgie elle a retrouvé pas mal de choses du rite orthodoxe. »

Nous le voyons, nous n'avons pas besoin de faire de l'apostolat de rue, ou autres évènements pour attirer nos contemporains à la Foi, puisqu'ils viennent d'eux-mêmes à l'église. En revanche, nous avons un devoir de les accueillir et de les encourager dans cette belle démarche. Bien souvent, il leur faut beaucoup de courage pour oser venir à la messe pour la première fois, dans un lieu qu'ils ne

connaissent pas, avec la peur "de ne pas avoir les codes".

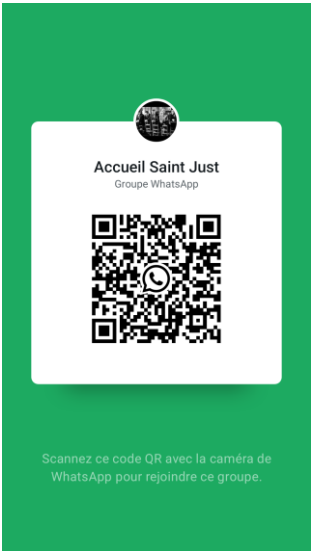
C'est pourquoi, nous avons lancé depuis quelques mois un groupe d'accueil pour faciliter ce passage et les aider à persévérer dans la pratique religieuse. La démarche est simple, il suffit d'arriver 1/4 d'heure avant le début de la messe, se positionner devant la porte de la collégiale et de proposer une feuille avec les textes du jour. En discutant, on se rend facilement compte si la personne à l'habitude ou non, auquel cas nous pouvons lui proposer de l'aider à suivre pendant la Messe.

Vous remarquez que nous pouvons tous nous engager, et nous avons besoin d'être nombreux pour pouvoir assurer cet accueil chaque dimanche, lors des trois messes.

En rejoignant le groupe, nous nous engageons à deux choses :

1- Assurer une fois par mois la permanence à l'entrée de la collégiale
2- Proposer une fois par mois, à l'une ou l'autre des personnes accueillies, une activité pour découvrir la communauté (invitation à boire un verre, à un repas en famille, à une matinée spirituelle, à une messe en semaine, à une adoration du vendredi, à une récollection d'Avent ou de Carême, à une conférence, à une kermesse, etc.)

Pour participer : scanner le qr-code pour rejoindre le groupe Whathapp, ou contacter Gautier Pierre (06 72 19 31 91).



Romains 10, 13-14
« Tous ceux qui invoqueront le nom du Seigneur, seront sauvés. Mais comment l'invoqueront-ils, s'ils ne croient point en lui ? Et comment croiront-ils en lui, s'ils n'en ont point entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, si personne ne le leur prêche ? »

PRESENTATION DES CATECHUMENES

Voici les adultes qui vont – à la grâce de Dieu – être baptisés à Pâques 2027. Nous vous invitons à les accueillir chaleureusement, à aller leur parler sur le parvis, et surtout à les accompagner de votre prière.



Je m'appelle Toni, j'ai 25 ans, je travaille en tant que vendeur en bureau de tabac à L'Isle d'Abeau. Je suis né à Bourgoin-Jallieu en Isère. Je suis Albanais par mon père, Français par ma mère.



Thomas Le Menn / 24 ans / fraîchement diplômé / entrepreneur et à la recherche d'un deuxième travail / développement territorial et droit public / Corse de naissance et lyonnais d'adoption (depuis 2024)



Je m'appelle Axelle Carpentier, j'ai 22 ans et je suis originaire du grand nord de la France, précisément de Dunkerque. Arrivée à Lyon dans le cadre de mes études, je suis actuellement en deuxième année de Master d'Histoire de la philosophie. Mes travaux de recherche portent sur les écrits de sainte Thérèse-Bénédicte de la Croix, aussi connue sous le nom d'Edith Stein. Je suis nouvellement convertie au catholicisme, depuis 2025. J'approfondis au quotidien la foi à travers la philosophie et la littérature ; je serais d'ailleurs ravie d'échanger avec vous à ce sujet. Au plaisir de vous rencontrer !



ACTES DE CATHOLICITE

Baptême

A été régénérée dans les eaux du baptême :

- Madeleine RONZON, le 24 octobre 2026, en la collégiale Saint-Just.

Fiançailles

Se sont engagés dans la préparation au mariage :

- Yseulis CORONEL de BOISSEUZON et Pierre MANHES, le 17 octobre 2026, en la collégiale Saint-Just.

Mariages

Se sont unis par le lien sacré du mariage :

- Anne-Victoire de GRAVE et Thiébaut d'AUGUSTIN de BOURGUISSON, le 24 octobre 2026, à Sainte-Marie-sur-Mer (44) ;
- Clémence FERMON et Thibaut PINCHAUD, le 24 octobre 2026, en la collégiale Saint-Just.

Vocation religieuse

Nous rendons grâce au Seigneur pour l'appel au plus haut service de :

- Maxence ROUVIERE, qui est entré récemment au couvent Saint-Thomas d'Aquin de la Fraternité Saint-Vincent Ferrier de Chémeré-le-Roi.

ANNONCES PAROISSIALES

Servants de messe

Pour les garçons qui ont fait leur première communion.

- ❖ Répétition de 09h30 à 10h45, à la collégiale Saint-Just, les samedis **14 novembre**, 16 janvier et 13 mars. Des répétitions supplémentaires seront programmées pour les cérémonies spéciales et pour le rit lyonnais.

À noter : samedi 29 mai, journée récréative des servants de messe à la maison Padre Pio.

Grands-clercs

Pour les servants de messe lycéens et étudiants, désireux d'approfondir leur formation et volontaires pour encadrer les plus jeunes.

- ❖ Quoi ? messe, topo, détente, dîner, complies.
- ❖ Où ? à la maison Padre Pio de 18h30 à 22h00.
- ❖ Quand ? vendredis **13 novembre**, 15 janvier et 12 mars.

À noter : samedi 29 mai, après la journée récréative des servants de messe à la maison Padre Pio, un temps privilégié sera réservé aux grands clercs jusqu'à 21h00.

Catéchisme pour enfants

De la Moyenne Section au CM2, le mercredi de 9h30 à 10h30 (sauf vacances scolaires ou exceptions), à la maison Padre Pio.

Catéchisme pour collégiens

Le vendredi de 18h15 à 19h15 (sauf vacances scolaires ou exceptions), à la maison Padre Pio.

Catéchisme pour lycéens

Un mercredi sur deux (sauf vacances scolaires ou exceptions), de 18h30 à 19h30, à la maison Padre Pio.

Cours de doctrine pour étudiants et jeunes professionnels
Cercle Saint-Alexandre : un lundi par mois, à 20h00 au café Simone, 45 rue Vaubecour - 69002 Lyon.
Réunion les lundis **09 novembre**, 14 décembre, 11 janvier, 08 février, 08 mars, 05 avril et 10 mai.
Abbé de Bodard (06 14 01 76 91)

Groupe de jeunes professionnels
Des rendez-vous réguliers seront proposés pour des moments conviviaux et de formation.
Eva Krivozoub (07 63 37 70 37)

Cours de doctrine pour adultes
Le premier jeudi du mois (sauf vacances scolaires ou exceptions), de 20h30 à 21h30, à la maison Padre Pio.
Cours les jeudis **05 novembre**, 03 décembre, 07 janvier, 04 février, 04 mars, 01 avril, 13 mai et 03 juin.
Abbé Giard (06 68 11 42 04)

Premier vendredi du mois
Les premiers vendredis du mois en période scolaire :
- matinée spirituelle à la maison Padre Pio (messe à 08h30, conférence à 09h30, heure sainte et confessions à 10h00, fin à 11h00).
Prochaines occurrences : **6 novembre**, 5 février, 2 avril et 4 juin.
- messe chantée à Saint-Just à 18h45, suivie de l'adoration eucharistique jusqu'à 21h00. Confessions de 20h00 à 21h00.

Rosaire pour la Vie
Le **samedi 21 novembre** à 10h30 à la chapelle de la Sainte-Vierge de la Basilique Notre-Dame de Fourvière.
Dates suivantes : 19 décembre, 16 janvier, 20 février, 20 mars, 17 avril, 15 mai et 19 juin.


"Former Jésus-Christ dans les cœurs des enfants qui sont confiés à votre conduite."
St Jean-Baptiste de La Salle
L'ÉCOLE SAINTE JEANNE D'ARC
VOUS CONVIE À SON
Marché de Noël
LE SAMEDI 28 NOVEMBRE 2026
DE 9H30 À 16H30
TOMBOLA
JEUX EN BOIS
CRÊPES
REPAS CHAUD
DECORATION
CARTERIE
SANTONS
COUTURE
TRICOT
BIJOUX
FOULARDS
SAINT-MICHEL
VIDE-DRESSING
ADULTES
ET
ENFANTS
LIVRES
1, CHEMIN DE LA PETITE CHAMPAGNE
69340 FRANCHEVILLE


MARCHE
DE NOËL
ARTISANAT
Samedi 21 novembre 2026
10h - 16h30
COLLÈGE SAINTS FRANÇOIS ET JACINTHE DE FATIMA
3, RUE DES DEUX AMANTS - 69009 LYON
RESTAURATION SUR PLACE
Dédicaces :
Père Craplet : 10h - 12h30
Jeanne Bonin : 10h30 - 13h30
Articles religieux - déco - épicerie fine -
livres - bijoux - déguisements - dégustation vin...
04 78 37 21 74 - www.coursfatima.com


LYCÉE INDÉPENDANT
POUR GARÇONS
Lyon
PORTES
OUVERTES
LYCÉE SAINT-
AUGUSTIN
GAUDIUM DE VERITATE
SAMEDI 7 NOVEMBRE 2026
DE 9H À 13H
10 AVENUE DU CHATER 69340 FRANCHEVILLE
09 82 34 53 95 - secretariat@lycee-saintaugustin.fr
WWW.LYCEE-SAINTAUGUSTIN.FR


BEATI PACIFICI
Collège Saints François
et Jacinthe de Fatima
PORTES
OUVERTES
Samedi 14 novembre 2026
De 9h à 12h
Pour pré-inscrire votre enfant :
Collège privé catholique hors contrat
3, rue des deux amants
69009 LYON
04 78 37 21 74
https://coursfatima.com/
Suivez nous sur :

GRANDS DATES : 2026-2027



- RÉCOLLECTIONS D'AVENT :
  - samedi 5 décembre : pour dames
  - samedi 12 décembre : pour messieurs
- PÈLERINAGE NOCTURNE POUR LA FRANCE À FOURVIÈRE : du 5 au 6 février
- MERCREDI DES CENDRES : mercredi 10 février
- RÉCOLLECTIONS DE CARÊME :
  - samedi 06 mars : pour messieurs
  - samedi 20 mars : pour dames
- SEMAINE SAINTE : du 22 mars au 28 mars
- PÈLERINAGE DES MÈRES DE FAMILLE EN BEAUJOLAIS : samedi 1er mai
- PROFESSION DE FOI : dimanche 02 mai
- PÈLERINAGE DE PENTECÔTE : 15, 16 et 17 mai
- PREMIÈRE COMMUNION : dimanche 30 mai
- KERMESSE ET DÎNER PAROISSIAUX : samedi 19 juin
- ORDINATION SACERDOTALE DE L'ABBÉ BARBA DE LA MORA : samedi 26 juin

Dons reguliers par virement automatique

La Fraternité Saint-Pierre vit exclusivement du produit des quêtes et des dons. Si vous souhaitez l'aider régulièrement, remplissez l'ordre de virement ci-dessous et transmettez-le, dûment rempli, à l'établissement bancaire tenant de votre compte. Si vous désirez recevoir un reçu fiscal[1], n'oubliez pas de nous communiquer une copie du présent ordre. Merci d'avance de votre générosité.

1. Soixante-six pour cent - 66% - du montant de votre don est déductible de vos impôts dans la limite de 20% de votre revenu imposable.



ORDRE DE VIREMENT

Je, soussigné (nom, prénom) ....
titulaire du compte : ..... vous demande de bien vouloir virer, le ..... de chaque mois, la somme de ..... €

à compter du ...../...../..... (inclus) jusqu'à nouvel ordre ou jusqu'au ...../...../..... (inclus).

sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

Bénéficiaire : Fraternité Saint-Pierre - 1, ch. de petite Champagne 69340 Francheville
CL BESANCON BP07234
IBAN : FR55 3000 2010 4200 0007 9277 F40
BIC : CRLYFRPP
Date et signature :

DON EN LIGNE : dons.fssp.fr/lyon



INTENTIONS DE MESSES

Prière de libeller le chèque au nom du prêtre qui célébrera la Messe.

Je prie Monsieur l'abbé : ……

de célébrer ..... messe(s) aux intentions suivantes :

- ……
- ……
- ……

Honoraires :

- pour une messe : **18 €** ;

- pour une neuvaine (neuf messes) : **180 € ;**

- un trentain grégorien : **595 €** (du nom du pape saint Grégoire qui obtint la délivrance de l'âme d'un moine au purgatoire par 30 jours consécutifs de messes)

Bulletin Périodique Communicantes
Edition et impression
FSSP Lyon : 1 chemin de petite champagne 69340 Francheville.
Directeur de la publication
abbé Paul Giard.
Responsable de la rédaction
abbé Paul Giard.
Prix de vente : 1 euro.
Dépôt légal : Novembre 2026.
ISSN : 2551-7031



Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre
Maison Saint-Padre-Pio
1, chemin de petite Champagne
69340 Francheville - ☎ 04 81 91 85 90
www.communicantes.fr

Abbé Paul Giard - Chapelain
☎ 04 81 91 85 91 Mobile : 06 68 11 42 04 Courriel : abbe@giard.fr

Abbé Jean-Cyrille Sow - Vice-Chapelain
☎ 04 81 91 85 90 Mobile : 06 01 36 14 01 Courriel : sowjc@yahoo.fr

Abbé Pierre de Bodard - Vice-Chapelain
☎ 04 81 91 85 93 Mobile : 06 14 01 76 91 Courriel : pierredebodard@gmail.com

Abbé Donatien Viot - Vice-Chapelain
☎ 04 81 91 85 92 Mobile : 06 72 77 18 60 Courriel : donatienviot@yahoo.fr

Abbé Simon-Xavier Danielsson - Vice-Chapelain
☎ 04 81 91 85 94 Mobile : 06 87 26 62 36
Courriel : simon.xavier.danielsson@gmail.com

COLLEGIALE SAINT-JUST – 39-41 RUE DES FARGES – 69005 LYON

Dimanche et jour de précepte
- 08h30 : Messe lue en rit lyonnais avec prédication
- **10h00 : Grand'messe**
- 18h30 : Vêpres et Salut du Saint-Sacrement, *sauf vacances scolaires*
- 19h30 : Messe lue avec prédication

Du lundi au jeudi, *hors vacances scolaires*
- 18h45 : Messe lue, *17h45-18h30 confessions*

Le vendredi, *hors vacances scolaires*
- 07h00 : Messe lue
- 18h45 : Messe lue, *17h45-18h30 confessions*

Le samedi
- 11h00 : Messe lue, *9h45-10h45 confessions*

MAISON SAINT-PADRE-PIO

Du lundi au vendredi : 08h30 Messe, *9h-9h15 confessions, hors vacances scolaires*